

Etre Humain

Emmanuel Darley
Acte Sud papiers



Cie Création Ephémère

Création 2018

Propos

Emmanuel Darley, écrivain, dramaturge est mort le 25 janvier 2016 à St Nazaire à l'âge de 52 ans lors d'une résidence d'écriture. Il laisse derrière lui une œuvre inachevée, et pourtant tellement dense : Quatre romans et plus d'une vingtaine de pièces de théâtre.

Pourquoi est-il parti si précipitamment, il nous laisse un grand vide. Un des rares écrivains d'aujourd'hui à ne jamais se mettre en avant, mais à défendre les opprimés, les migrants, à aller au devant de ceux qui subissent les guerres et les humiliations. Ceux qui sont des Êtres Humains avant tout.

Un départ sans retour

La mort d'Emmanuel Darley nous a laissé sans voix. Comment dire ce sentiment de perte et de vide qui nous a submergé ? Tant de choses restaient à faire avec lui, tant de projets à venir sont devenus des désirs inaccomplis.

Je voudrais juste ici espérer qu'on ne passe pas à côté de l'écrivain. Je veux dire que le théâtre, l'institution théâtrale ne passe pas à côté. Comme elle passe méthodiquement à côté de tant d'auteurs importants de son époque, comme elle prend soin d'éviter le contemporain, de regarder ailleurs.

Je voudrais juste ici dire ma crainte et ma colère contre un monde du théâtre qui ne lit pas, qui n'est pas curieux de ceux qui, comme Emmanuel, comme tant d'autres que je connais continuent et qui écrivent et publient et prennent des trains et passent leur vie dans les rencontres, dans les ateliers, dans les écoles, dans les prisons, ma colère contre un monde du théâtre qui ne sait pas écouter les auteurs à vif, les hypersensibles, les tenaces et modestes, d'un monde du théâtre qui passe à côté de la nécessité de son temps par paresse et bêtise.



Une pensée, alors, pour ceux qui travaillent à porter les voix d'aujourd'hui, une pensée aux comédiens, compagnies, lieux qui œuvrent dans ce sens.

J'ai rencontré Emmanuel pour la première fois en 2012 lors d'une mise en espace de ce magnifique texte « Être Humain » dans le cadre de l'opération : « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts » organisée par la Région du Limousin (toi tu resteras toujours vivant même si tu nous a un peu quitté). Nous l'avons interprété en sa présence sur la scène conventionnée de Guéret et au CDN de Limoges.

J'ai également signé la mise en scène de son dernier texte « Mon ami le banc » pour la Cie du désordre de Bretagne. Texte qu'il nous a donné avant la publication à Acte Sud Papiers.

Une semaine avant sa mort nous devons rencontrer Emmanuel à La Fabrick, notre lieu de travail à Millau (12) pour qu'il parle publiquement de son roman « Le Bonheur » inspiré de sa rencontre avec les immigrés sur l'île de Lampedusa. Texte monté avec le groupe amateur de la Cie Création Ephémère par Marie des Neiges Flahaut.

Le 24 janvier 17, une partie de l'équipe artistique du projet a lu « Être humain » sur le plateau de la scène conventionnée de Guéret (23) au cours d'une soirée d'hommage à Emmanuel.

Je devais travailler avec lui sur une prochaine commande d'écriture.

Voilà le point de départ qui me motive moi, et tous les membres de l'équipe artistique du projet qui ont tous connu Emmanuel.



ÊTRE HUMAIN

Acte Sud Papiers

Actualité

Neully Le 15 mai 1993, un policier du Raid mettait fin à une prise d'otages de quarante-six heures. Il abattait Erick Schmitt - Human Bomb - qui retenait, dans leur classe, vingt et un enfants et leur institutrice.

Texte :

Un homme entre dans une salle de classe d'école maternelle. Ceinturé d'explosifs, il noue des rapports à la fois tendus et tendres avec l'institutrice et les enfants qui l'ont nommé « Monsieur Cagoule ». Autour de ce récit s'entrecroisent les voix de sa sœur, de l'institutrice, du négociateur et de « sa taupe ». Être humain nous donne à entendre une voix intérieure qui se démultiplie en personnages pour reconstituer un événement passé. Nous sommes à la fois dans le drame et au-delà du drame. Avec une langue surprenante l'auteur nous livre des paroles violentes et pudiques qui laissent entrevoir ce que pense le personnage en même temps qu'il dévoile son récit. Ainsi se tissent et se mêlent des scènes vécues, rêvées, réinventées et même des flash-back comme un jeu permanent. Un jeu d'enfant léger et grave où le théâtre se déploie dans sa plus grande simplicité sans jamais lâcher la tension du drame.

Note d'intention

Emmanuel Darey s'est emparé de ce fait divers pour imaginer une pièce polyphonique avec 5 acteurs qui incarnent les personnages clés : HB appelé « Monsieur Cagoule », Marianne l'institutrice, la femme pompier qui a administré le somnifère, la sœur du preneur d'otages et le tireur qui a abattu HB.

Ce qui m'a tout de suite frappé dans cette écriture, c'est le caractère sonore des voix des acteurs, une pièce qui pourrait presque s'écouter dans la pénombre, nous laissant imaginer les corps des acteurs.

Plusieurs essais de lecture aux micros m'ont confirmé cette place sonore importante que je dois envisager. Un rythme incessant qui nous conduit en 1h15 au déroulement du drame jusqu'à son dénouement.

Le spectateur se retrouvera mêlé à ce huis clos étouffant, aux dialogues parfois mécaniques au point qu'on croirait entendre le tac tac de la machine à écrire d'un policier tapant son rapport. Un drame où la réalité est souvent traversée de songes, de flash-back et d'échanges imaginaires entre les personnages. Les spectateurs plongés dans une pénombre à chercher qui se cache sous cette cagoule, réconfortés par la voix douce de la maîtresse, inquiétés par Matricule manipulant la pompière, qui mettra en scène comme un toréador la mort de cet être humain.

Une voix douce nous parviendra de l'extérieur, voix et corps de la sœur qui nous racontera tout l'amour qu'elle a pour son frère pas comme les autres.

Il ne s'agira en aucun cas d'une reconstitution exacte des événements. Il n'est pas question de justifier l'acte mais tenter de comprendre comment il en arrive là...

Les lieux de représentations.

Depuis plusieurs années, ma quête de trouver des nouveaux lieux dans la mise en espace, mise en scène de mes spectacles est devenue primordiale.

Le commerce lié au spectacle vivant, pousse les équipes artistique à prévoir des représentations frontales pour des jauges de plus en plus importantes. Ce qui fausse les véritables enjeux du Théâtre. Je veux que les acteurs soient plus en danger, proche du spectateur, proche de sa respiration, de son énervement, de sa passion. Nous sommes à son service individuel et non au service de la masse. Il faut s'éloigner du beau, du complaisant du déjà vu, du rassurant. Il faut repenser la catharsis. Donner au spectateur la place active trop souvent perdue dans ces théâtres où se côtoient des abonnés souvent trop passifs. Redonnons leur une place critique.

En 2012, je monte « Les justes » d'Albert Camus » pour une jauge de 80 spectateurs. Forme itinérante qui plonge le spectateur dans la clandestinité de l'histoire. En 2016, je fais la mise en scène de « Cendrillon » de Joël Pommerat. Le dispositif scénique représente un cirque. Mais les représentations sont frontales car nous nous sommes pas donné assez de temps pour trouver une forme circulaire accueillant le public sous chapiteau. En 2017, nous allons nous y employer en faisant une reprise de ce travail dans un manège des Haras de Rodez.

En 2017, je travaille sur « UniversElle », une commande d'écriture de Filip Forgeau sur la vie d'une réfugiée latino, pour un théâtre de proximité pouvant être joué dans des bistrotts ou des théâtres huis clos en jouant sur un plateau, rideau fermé, les spectateurs étant avec la comédienne sur scène.

« Être Humain » sera représenté, dans des lieux où les spectateurs seront mélangés avec les acteurs. Ils partageront avec eux cette histoire se représentant comme les enfants pris en otage. Nous pourrons l'interpréter dans des endroits clos comme des salles de classes (à partir de 4ème), dans des salles des fêtes, chez l'habitant, et sur des plateaux de théâtre avec le public sur scène.

Forme

Pour éviter une forme de reconstitution d'un fait divers, historique, il me semble que chaque acteur devra avoir prendre du recul par son interprétation; quitte à ce que par moment bien repéré du texte, il puisse avoir des moments d'émotion qui l'amène à incarner le personnage pour revenir ensuite à une forme plus éloignée de ses propres émotions. Il ne s'agit en aucun cas d'une reconstitution exacte des événements. Il n'est pas question de justifier l'acte mais tenter de comprendre comment HB en arrive là... Darley interroge sans donner de réponse. Ce qu'il rappelle, c'est que les gens ne sont pas entièrement contenus dans leurs actes .

Afin de préserver une forme d'interprétation qui ne servirait ni le contenu du texte, ni sa sonorité, nous travaillerons sur une lecture du texte. Ce qui permet également de rendre le lieu unique qui est le plateau, une salle de classe etc... Comme un lieu intemporel, donnant toute la place au flash-back et à la présence de la sœur... Inventons des formes à cette lecture, semi-lecture, lecture sur pupitre, feuilles à la main, slam-rock... Inventons une nouvelle forme d'accroche aux mots au rythme de l'écriture si particulière d'Emmanuel Darley.

La lecture pourra être accompagnée par un musicien. Basse répétitive, donnant le tempo dramatique de l'histoire.

Médiation

Notre travail de compagnie est axé sur un travail de rencontre ou la médiation a toujours pris une place importante.

Rencontre en amont quand il s'agit d'établissement scolaire. Le travail pourra s'articuler en partenariat avec les professeurs et avec des organismes de médiation comme les ADDA ou Aveyron Culture qui nous accompagnent très souvent dans la mise en place de nos projets et facilitent les mise en réseaux.

Le travail pourra s'articuler autour du texte et de son contenu. Ateliers d'écriture, mise en mots accompagnée d'un musicien...

Toute représentation sera suivie d'un bord de scène prenant plutôt forme de débat sur le contenu, de préférence dans une autre salle.. Des thèmes comme comment donner la mort, la peine de mort aujourd'hui, débat que nous avons déjà eu avec « Les justes ».

Nous pourrions susciter l'envie à des sociologues, psychanalystes, historiens, philosophes d'animer ces débats.

Equipe artistique

Mise en scène : Philippe Flahaut

Scénographie : François Tomsu

Création lumière : Mickaël Vigier

Comédiens et musicien (distribution en cours)

Calendrier de création

Du 26 février au 25 mars 18

Du 14 au 27 mai 18

Création octobre 2018 / La Fabrick Millau (12)

Demande résidence en cours :

Maison de la Musique / Cap découverte Le Garric (81)

La Fabrique scène conventionnée de Guéret (23)

Espace du moulin de l'étang Billom (63)

Diffusion

En partenariat avec des nombreuses structures qui nous ont déjà accueilli pour le spectacle « Les Justes » (même forme et exigences techniques)

Portée nationale

Collèges /Lycées région

Réseau de théâtres municipaux / scènes conventionnées qui nous accompagnent régulièrement.

CV /Auteur / Metteur en scène / Scénographe /

Auteur

Emmanuel Darley

né le 30/12/63 à Paris et mort le 26 janvier 2016 à Saint Nazaire est un écrivain et dramaturge français.

Enfant, Emmanuel Darley voyage dans le sillage de ses parents : premières années au Togo, puis deux ans en Lorraine avant de revenir en région parisienne. De retour à Paris, il suit d'abord des études de cinéma à l'université Paris-3 avant de travailler plusieurs années en librairie. Par la suite, il s'installe dans l'Aude. Il continue de voyager, en Afrique de nouveau (retour au Togo, plus tard au Mali), en Asie un peu (passages au Japon, au Viêt Nam), en Europe enfin, sur des lieux de conflits, à Sarajevo, ou de tensions, à Lampedusa.

Romans

Des petits garçons, POL, 1993.

Un Gâchis, Verdier, 1997.

Un des malheurs, Verdier, 2003.

Le Bonheur, Actes Sud, 2007.

Théâtre

Badier Grégoire, Théâtre ouvert, 1998.

Pas bouger, suivi de Qui va là ?, Actes Sud-papiers, 2002.

Une Ombre, monologue, Théâtre ouvert, 2000.

Indigents, Actes Sud-papiers, 2001.

Souterrains, Théâtre ouvert, 2001.

Soldat Cheval, in Kaboul, ouvrage collectif, Espace 34, 2003.

Tous autant que vous êtes..., in Monologues pour..., ouvrage collectif, Espace 34, 2003.

C'était mieux avant, Actes Sud-papiers, 2005.

Flexible, hop hop ! suivi de Être humain, Actes Sud-papiers, 2005.

Quelqu'un manque, Espace 34, 2005.

Le Mardi à Monoprix suivi de Auteurs vivants, Actes Sud-papiers, 2009.

Aujourd'hui Martine, Actes Sud-papiers, 2010

Elles Deux, Espace 34, 2014

Elvis (polyptyque), suivi de Monsieur le et de Rouge, Actes Sud-papiers, 2014

Je t'écris mon amour, suivi de Xitation, Actes Sud-papiers, 2017

Littérature de jeunesse

Plus d'école, École des loisirs, 2002.

Là-haut la lune, École des loisirs, 2003.

Les cinq doigts de la main, ouvrage collectif, Actes Sud-papiers, 2006.

Mon ami le banc, Actes Sud-papiers, 2015.

Récompenses et nomination

Molière 2010: pour Le Mardi à Monoprix

Molière 2011 nomination au Molière francophone vivant pour Le Mardi à Monoprix.

Mise en Scène

Philippe FLAHAUT



1/9/54 à Lille (59)

Pierrefiche du Larzac

12100 La roque Ste Marguerite

05.65.61.02.15

06.07.17.49.34

E.mail : philippeflahaut@voila.fr

Bac E 1973, Dut carrières sociales 1978, DESS 1979

Université de Lille 3

1982/84 "Art et éducation" (59)

1984 BAS de régisseur lumières (59)

1985 à ce jour: Formation continue à travers différents stages (art thérapie, Afdass, Institut international de l'acteur...)

Formation orientée essentiellement sur trois axes principaux de recherches. Le comédien et sa marginalité. L'oeuvre de T. Kantor. Se sent plus chorégraphe que metteur en scène, parfois régisseur lumière et, plus formateur d'acteur que comédien. Il lui arrive aussi d'être auteur....

Il aime Moliere, adore T.Kantor, A.Artaud, P.Brook, A. Mnouchkine, et Sophocle flirte avec S.Beckett

et le théâtre de l'absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société.

Comédien:

1954: Le p'tit quinquin (1er septembre) dans "Corso fleuri" à Lille (59)

Avec "Klip Comparse Théâtre:

1984: La Chrysalide dans "Hydrolyse"

1985: Le professeur Tournesol dans "Les délires du capitaine Haddock"

Avec la Cie Création Ephémère:

1988: Michka dans "Le secret de Michka"

1989: Le guide dans "Loft"

1990: Raymond dans "Raymond et Georgette"

1992: Le clown dans "Regard de Clown"

1995: Le cyclope dans "Le Cyclope" d'Euripide

1998: Tadi dans "Tadi clown

Spectacles de rue:

participation à de nombreuses performances de rue dans la région Lilloise.

2000 : Marc Ségala dans "Voleur de mots" (Auteur et MeS)

2000 : "La rue Poésie" (Auteur et MeS)

2002/04 : "La Rue Blanche" (Auteur et MeS)

Nombreuses participations à des courts et longs métrages

Metteur en scène:

Avec la troupe des fils de Mandrin

1978: "la légende des fils de Mandrin"
1980: "Champilou le bossu" de C. Descamps
1981: "La répétition" (Auteur et MeS)
Avec la Cie de l'oiseau mouche:
1984: "Appel d'air" (assistant) de Paul Laurent
Avec Klip Comparses Théâtre:
1984: "Hydrolyse" d'A.Muller
1985: "Hanté" (Auteur et MeS)
Avec la Cie Création Ephémère
1986: "La foire St Germain" de JF Regnard
1988: "Arrêtes ton cirque" (Auteur et MeS)
1989: "Loft" (Auteur et MeS)
1990: "Raymond et Georgette" (Auteur et MeS) (Jeune public)
1993: "Pourquoi dire ?" (Auteur et MeS)
1995: "Le dictionnaire de la vie" de Z.Kahn
1995: "Le cyclope" d'Euripide
1996: "le secret de Michka" de M.Colmont (Jeune public)
1997: "Les oiseaux" d'Aristophane
1998: "Sa majesté des mouches" de W.Golding (Théâtre enfants)
1999: "Fin de Partie" de S. Beckett
1999: "Un Roméo et une Juliette" (Théâtre enfants)
2000 "Paroles de rêves" (Auteur et MeS) (Théâtre enfants)
2000 "La reine joujou" et "Ptit Louis" (Jeune public)
2001 "Histoire du soldat" de Ramuz MeS en co-réalisation avec "Musique d'Autan"
2001 « P'Tit Louis » (Auteur et MeS) (Jeune public)
2002 « Le Funambule » J.Genet (MeS)
2003 "Express théâtre" (Auteur et MeS)
2004 "En Attendant" (Auteur et MeS) (Jeune public)
2008 « Ulysse » (Auteur et MeS) (Jeune public)
2012 « Fédérico(s) » de Filip Forgeau (MeS)
2012 « Blanche la nuit » de Filip Forgeau (MeS)
2013 « Les Justes » d'Albert Camus (MeS)
2016 « Cendrillon » de Joël Pommerat (MeS)

Avec le CAD pour comédiens différents)

1991: "La voie de Limberville" (auteur et MeS)
1992: "Jeanne" (auteur et MeS)
1992: "l'auberge aux étoiles" de M.Genniaux (MeS)
1993: "7 clowns en campagne" (auteur et MeS)
1993: "La horde" de M.Genniaux (MeS)
1995: "Les cimes blanches du Monténégro" de M.Genniaux (MeS)
1998: "De l'autre côté" d'après des textes de S.Beckett (MeS)
2000: "La rue blanche" (auteur et MeS)
2003: "Zoll" de Michel Genniaux (MeS)
2006 "L'Enfant sans Nom" d'Eugène Durif (MeS)
2007 « Les Autres » (Auteur et MeS)
2009 « Variations Antigone » d'Eugène Durif (MeS)

2012 « Celui Qui, clin d'œil à Samuel B » de Filip Forgeau (MeS)
2013 « Didascalies » d'après S Beckett (MeS)
2014 « Roméo » de Filip Forgeau (MeS)

Direction de Structures

1986 à ce jour: Crée et dirige la Cie Création Ephémère.

1994 à ce jour: Responsable du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents en midi Pyrénées.

1995 à ce jour : Responsable du théâtre de poche "La Fabrick"

Formateur

Depuis 1986:

Interventions dans différentes structures sur la formation d'acteurs.

Ateliers hebdomadaires pour enfants, ados et adultes, à « La Fabrick ».

Intervenant dans différents stages "adultes" à travers la France.

Intervenant dans les options lourdes « Théâtre » au lycée Jean Vigo de Millau (12)

Intervenant au conservatoire de Rodez (12)

Intervenant dans des classes artistiques, des classes à PAC...

Interventions dans des écoles de travailleurs sociaux de Marvejols, Périgueux, Poitiers.....

Agrément DRAC Midi-Pyrénées et Education nationale

Scénographie

François Tomsu

7, rue Bouschet de Bernard 34070 Montpellier

0467638015 / 0609258542

tomsu@sfr.fr

Présentation



François Tomsu suit des études de peinture à l'école des Beaux-Arts de Besançon. Ses rencontres déterminantes avec d'autres artistes, metteurs en scène ou chorégraphes, parmi lesquels Jean-Luc Lagarce, Jacques Fournier, Denis Llorca ou Andy Degroat l'invitent à concevoir pour la scène. C'est dans cet espace à trois dimensions qu'il crée ses premiers costumes et accessoires. Par la suite il développera plus largement son langage visuel à travers la scénographie et la dramaturgie, dans un questionnement constant de l'image et de la représentation. L'espace devient alors ce lieu d'exploration où personnages, décors et costumes, composent de véritables "tableaux vivants".

François Tomsu participe à de nombreuses créations lyriques avec l'Ensemble Justiniana - Charlotte Nessi, de danse urbaine avec la Compagnie Accrorap et de théâtre avec notamment The Blackmoon Theatre Compagny - René Migliaccio aux Etats-Unis... pour des lieux prestigieux comme l'Opéra de Paris Bastille, Massy, Nice, Lille 2004, Ircam, Beaubourg, Musée d'Orsay, Théâtre National de Chaillot...

Il collabore régulièrement avec Christian Chessa (Compagnie Conduite Intérieure à Nîmes), avec Philippe Flahaut (Compagnie Création Ephémère - Millau) ainsi qu'avec Ezéquiél Garcia-Romeu (Théâtre de la Massue - Nice) avec qui il a écrit et mis en scène

« Aberrations du Documentaliste », une pièce pour un acteur, Jacques Fornier, et des marionnettes. Après plus de 700 représentations, ce spectacle qui a connu un vif succès lors de sa programmation au Festival in d'Avignon en 1999, prolonge sa tournée en France et à travers le monde...

Parallèlement, François Tomsu se forme à l'infographie 3D ainsi qu'à la communication par le web et réalise divers objets multimédias tels que sites web et applications virtuelles pour la scène. Ces outils de modélisation et d'animation d'images de synthèse lui permettent également d'étendre son champ d'action vers des projets d'architecture de salles de spectacle, d'aménagement intérieur pour des habitations privées ou encore vers la conception d'expositions...

<http://www.scenographie-concept.com> <http://www.image-virtuelle.com>

Contacts

Cie Création Ephémère

LA FABRICK

9, rue de la saunerie — 12100 Millau

Tél. 05 65 61 08 96

email : contact@creation-ephemere.com

www.creation-ephemere.com

Responsable artistique :

Philippe Flahaut // 06 07 17 49 34

Chargé de production :

Fabien Méalet // 06 83 35 27 77

